

www.marianne.net

Mars 2015

Marianne



EN PARTENARIAT AVEC



HORS-SÉRIE POLAR

30 ÉCRIVAINS
SUR 5 CONTINENTS

NOIR LATINO

Des Caraïbes à l'Argentine

LE DAHLIA NOIR

De Miles Hyman

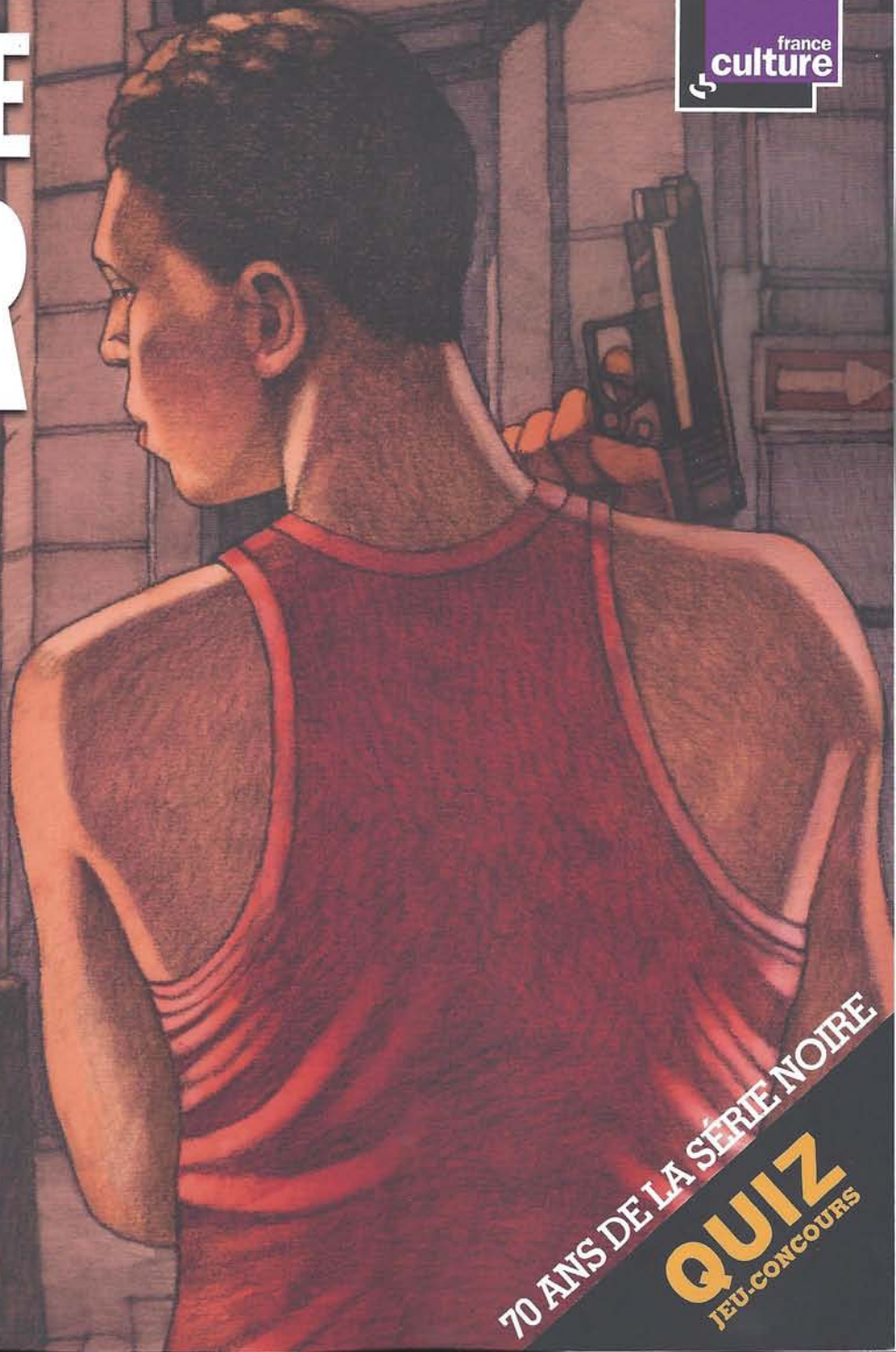
**LE FILM
POLICIER**

Par Bertrand Tavernier

LE CRIME À TABLE

Par Périco Légasse

**D'ENGRENAGES
À TRUE DETECTIVE**



70 ANS DE LA SÉRIE NOIRE
QUIZ
JEU-CONCOURS

BEL: 750 € - CH: 12 FS

L 13870 - 1H - F: 6,90 € - RD



La jeune garde DES MAISONS NOIRES

RELÈVE De nouvelles collections se font jour. Avec des passionnés dénicheurs de talents. Par Laurent Nunez

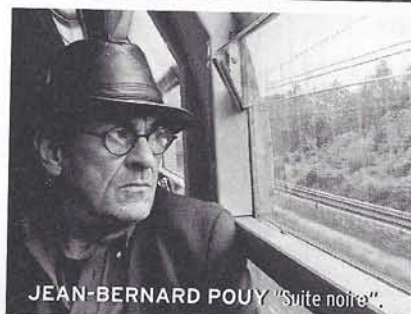
Puisqu'un livre sur quatre acheté en librairie est un polar (contre un sur cinq il y a dix ans), le genre séduit bon nombre de nouvelles maisons d'édition, audacieuses et passionnées. Voici, triées sur le volet, cinq jeunes collections de romans noirs. Créées il y a moins de dix ans, elles s'imposent déjà aux vitrines des librairies*.

SONATINE

Le nom vient d'un film - évidemment un peu violent - de Kitano. La ligne éditoriale vient d'Arnaud Hofmarcher, qui avait créé la belle collection « Lot 49 » au Cherche-Midi. Les auteurs - R.J. Ellory, S.J. Watson ou Jesse Kellerman - viennent d'Amérique. Le succès est venu naturellement. Cette jeune maison d'édition, née en 2006 et dans laquelle a des parts l'ancien patron de Canal+ Pierre Lescure, joue dans la cour des grands grâce, notamment, à quelques astuces bien trouvées. Envoyer les épreuves des romans aux libraires, pour qu'ils puissent découvrir le livre bien en amont. Sauter sur le premier roman d'un acteur bourru mais sympathique - Hugh Laurie - et faire coïncider la sortie de son livre avec la diffusion, sur TF1, de la quatrième saison de la série qui l'a rendu célèbre. (Il s'agit de « Docteur House », et le livre, *Tout est sous contrôle*, s'est alors vendu à 500 000 exemplaires...) Le programme 2015 est du reste alléchant : on annonce pour avril le *Parcours du combattant*, de Michael Malone, que certains comparent déjà à la *Conjuration des imbéciles* - le désespoir en plus - ; et,



ARNAUD HOFMARCHER *Sonatine*.



JEAN-BERNARD POUY *"Suite noire"*.



OLIVER GALLMEISTER

surtout, début mai, *la Fille du train*, de Paula Hawkins - un polar sur le voyeurisme, ou sur le bovarysme, et dont Steven Spielberg a déjà acheté les droits d'adaptation...

COLLECTION "SUITE NOIRE", ÉDITIONS LA BRANCHE

Pour publier dans « Suite noire », collection créée par Jean-Bernard Pouy (entre autres membre de l'Oulipo comme des « Papous dans la tête », et créateur de la série du « Poulpe »), et hélas aujourd'hui disparue, une première obligation : avoir déjà publié dans la fameuse « Série noire ». Et puis proposer une *novella*, ramassée sur 100 pages. Aimer l'écriture à contraintes, également, puisqu'il faudra reprendre, parodier et disséquer des polars mythiques. Au *Nada*, de Manchette (1972), répondra ainsi le *Nadada* (2008) de Franz Bartelt. *On achève bien les chevaux*, de McCoy (1946) ? *On achève bien les disc-jockeys*, de Didier Daeninckx (2006). *Le Grand Sommeil*, de Chandler (1948) ? *Ze big slip*, d'Hervé Prudon (2006). La transposition littéraire entraîne même la transposition télévisuelle, puisque, en 2008, France 2 a réalisé huit films noirs tirés de ces romans qui ne se prennent jamais au sérieux. J.B. Pouy n'a pas que des papous dans la tête : « *Le format est court, c'est une contrainte : il faut forcément des romans plus crus, plus durs, voire trash. Les auteurs le deviennent obligatoirement en écrivant dans ce format. Certains sont embêtés, d'autres aiment. Cela crée des romans avec peu de psychologie, du récit pur, rapide, avec en général un thème et un seul, on n'a pas le temps d'en traiter plus. Des récits ciselés comme j'aime.* »

► COLLECTION "NÉONIR", GALLMEISTER

Les éditions Gallmeister furent créées en 2006, avec le souhait de faire connaître un genre méconnu en France, le *natural writing*, et des auteurs comme Thoreau, Rick Bass ou David Vann. Il ne s'agissait plus d'écrire des romans qui se déroulaient en pleine nature, mais bien d'« écrire la nature ». La lecture, la publication et le succès en librairie de Pike, de Benjamin Whitmer (célébré par Marianne) convainquent dès 2012 les éditeurs de s'ouvrir au polar. Et c'est donc très naturellement qu'une nouvelle collection vient tout juste de naître dans ces jeunes éditions : « Néonir ». Au programme : des romanciers qui ont lu leurs prédécesseurs, qui savent utiliser les codes du roman noir, et qui ont ainsi appris à ne pas vénérer bêtement des chefs-d'œuvre qui méritent mieux que cela. « Vous ne les croiserez probablement pas dans les cocktails littéraires, explique Oliver Gallmeister, et ils ne remporteront jamais le prix Nobel. Pourtant ils représentent sans doute ce que la littérature américaine a connu de plus sincère et dynamique ces derniers temps. Ils font du néonir. » Pike sera ainsi réimprimé en avril, avec une nouvelle maquette. Mais on attend surtout Benjamin Whitmer et son *Cry Father* (mai 2015), odyssée d'un ivrogne paternaliste et d'un dealer bagarreur. Et encore *Frank Sinatra dans un mixeur*, de Matthew McBride, course-poursuite dédiée à « Charlie Sheen, parce qu'il a gagné », et où les cachets d'Oxycontin se dissolvent aisément dans le bourbon. La notice de McBride explique qu'il « a longtemps vécu dans une ferme du Missouri avec un taureau nommé Hemingway. » A lire les premières pages du livre, on se dit qu'il a dû aussi fréquenter pas mal de récits du grand aventurier de la littérature.

COLLECTION "ACTES NOIRS", ACTES SUD

Bien sûr, les éditions Actes Sud, nées à Arles, ne sont plus à présenter – parce qu'elles publient depuis 1978 des écrivains exigeants, souvent primés, et pour qui le style compte autant que l'histoire : Gaudé, Enard, Bauchau, Auster. Mais sait-on que c'est très récemment que



HUBERT NYSSSEN Actes Sud.



VALÉRIE SOLANO
"Furieux Sauvages"

la maison fondée par Hubert Nyssen s'est franchement orientée vers le polar, grâce à la collection « Actes noirs » ? C'était en 2006. Le chemin parcouru en dix petites années inspire le respect, puisque ont été publiés aussi bien Camilla Läckberg qu'Alain Wagner, aussi bien le génial Percival Everett que Claude Hervé. « Actes noirs » est vraiment la nouvelle collection qui rivalise avec les plus anciennes, et qui appelle sans rougir à la comparaison. Peut-être est-ce dû aux tout premiers romans publiés : la trilogie posthume de Stieg Larsson, « Millenium ». (Cela permet la création d'un solide magot, et éloigna les soucis financiers pendant quelques années.) Peut-être est-ce dû aussi au talent de la graphiste Silvia Alterio, qui créa une couverture reconnaissable sur toutes les tables des librairies : typo blanche, fond noir et liseré rouge ; et, surtout : dessin centré, haut en couleur, mais retra-

vailé par un contour ovale – comme regardé au travers d'un œil-de-bœuf. On ne compte plus ceux qui, par la suite, essayèrent d'imiter cette composition.

COLLECTION "FURIEUX SAUVAGES", ÉDITIONS DES SAUVAGES

Comme la France, la Suisse a bien sûr vu diverses maisons d'édition se lancer récemment dans le roman noir – comme les éditions Plaisir de lire, avec leur collection « Frisson », née en 2007, et qui abrite beaucoup de plumes féminines. Mais la plus intéressante collection helvète semble celle des « Furieux Sauvages », des Editions... des sauvages. Pourquoi ? Parce que les polars qu'elle publie, depuis 2013, se déroulent toujours dans une Suisse improbable et drolatique, où l'ironie le dispute à la dénonciation de l'actualité. Entre trafics d'êtres humains résolus par une vieille fille préposée au courrier du cœur (Mary Anna Barbey, *Swiss Traffic*), et ballade transsexuelle dans Zürich l'insomniaque (Sunil Mann, *Fête des Lumières*), le lecteur ne lâche pas facilement ces livres, entraîné dans une histoire qu'il n'avait jamais prévue – et cet entraînement n'est pas vraiment l'effet du hasard. Il suffit d'écouter l'éditrice, Valérie Solano : « Le roman francophone ayant entrepris sa grande opération de déstructuration dans les années 30, raconter des histoires est passé au deuxième plan, loin derrière le style, et s'est concentré dans le mauvais genre. Les mauvais genres sont devenus le refuge des conteurs d'histoires. Là où l'on voulait s'exprimer autrement que par le pamphlet ou l'essai, il y avait les polars, la science-fiction, la fantasy et les livres pour les enfants. Tout cela pour dire que, le temps passant, le roman policier a gagné en reconnaissance et je ne suis pas loin de penser que son retour, si puissant, dans les librairies est le retour des histoires et de la narration. » Amen ! ■ L.N.

* Outre les éditeurs proposant de longue date un catalogue fourni (Albin Michel, Rivages, « Série noire »/Gallimard, Seuil, Presses de la Cité, Belfond, Editions du Masque, Calmann-Lévy, etc.). A noter aussi les productions d'Ombres noires, des éditions de l'Aube, de La Manufacture des livres ou, nouveau venu lancé par Sonatine (désormais propriété d'Editis), Super 8 Editions.